NASSOGNE

«J'ai vécu un vrai conte de fées»

Jean Jacob a réalisé son rêve. Avec sa roulotte et ses chevaux de trait ardennais, il a relié Nassogne à Martel.

● **Julien BIL**

Émotion pour Jean Jacob et les siens, à leur joyeuse entrée dans la cité aux sept tours. Martel a salué son exploit.

EdA 902754

Les rues de Martel étaient noires de monde pour saluer la joyeuse entrée de la roulotte de Jean Jacob tirée par ses chevaux de trait ardennais. Tous là pour saluer l'exploit. Car il s'agit réellement d'une grande épopée. Sur le visage de Jean Jacob et de ceux qui ont partagé cette expérience (sa femme Claudine, Victor Pereaux et son épouse, Daniel Petit et Yvan Batter), l'émotion est palpable. Partis de la Foire forestière de Paliseul fin juillet, ils ont parcouru les quelque 820 km qui les séparaient de Martel. «*J'ai vécu un véritable conte de fées. C'est un véritable rêve qui se réalise*, décrit Jean Jacob. *Mais, ce n'est pas un exploit. Ce n'était pas une compétition, ni un défi. Je suis surtout content car cela démontre que le cheval de trait peut toujours rendre de fiers services.*»

Jean Jacob les aime, ses chevaux. «*Je travaille à la ferme depuis mes 15 ans. Quand j'ai repris l'activité paternelle, tous les travaux se faisaient à l'aide du cheval. Mon but était de faire revivre cette époque, montrer aussi que l'on peut vivre à cinq à l'heure pendant que le reste du monde vit à 120 km/h. Et puis, quel merveilleux moyen de fêter les 40 ans de jumelage et mon septantième anniversaire.*»

Pour arriver à Martel, Jean Jacob a effectué les 820 km en 24 étapes de 40 km en moyenne. Il y a eu des moments difficiles. Comme cette étape, où les chevaux se sont fait la belle dans les bois. «*Nous achevions de souper. On avait fixé les chevaux à une clôture et on les avait reliés entre eux. Mais les chevaux se sont échappés. Il pleuvait, la terre collait aux pieds. Pendant deux heures, toute l'équipe s'est mise à la poursuite des chevaux dans un endroit très vallonné. Il faisait nuit quand nous les avons heureusement retrouvés à cinq kilomètres du lieu de leur évasion.*»

Quand on demande à Jean Jacob si les automobilistes étaient sympas, son visage s'éclaircit. «*À part un automobiliste fâché, tous ont été sympas. Certains nous saluaient, d'autres ouvraient leurs vitres pour parler un peu avec nous. Il y en a même un qui nous a dépassé et que nous avons retrouvé quelques kilomètres plus loin avec un seau d'orge et une bouteille de rosé. Aujourd'hui, si nous devions retenter l'expérience, nous pourrions envisager les routes à deux bandes.*»

Les anecdotes reviennent par dizaines. Comme cette fermière qui les a accueillis à bras ouverts et dont Jean Jacob se souvient avec émotion.

Les Martelais, quant à eux, se souviendront longtemps du baptême du petit poulain lors de l'arrivée de la roulotte à la halle des Consuls. Devenu la mascotte de ce quarantième anniversaire, il porte désormais le doux nom de «VitaMartel». ■

SCHUEBERFOUER Luxembourg

Mal garé? Faut passer à la caisse

Les policiers grand-ducaux font la chasse aux véhicules mal garés à la schueberfouer. Les amendes sont salées. Mode d'emploi.

● **Philippe CARROZZA**

Archive EdA Claudy PETIT 904232

Avant de s'éclater sur les attractions, mieux vaut être bien garé et tenir son sac à l'œil.

Si vous êtes de ceux qui ne manquent pas cette grosse fête foraine luxembourgeoise, il convient de noter que les policiers grand-ducaux sont intransigeants si on se gare mal. Et ils ont raison.

Chaque jour au moins, comme nous le confie le service de presse de la police, trois véhicules sont embarqués à la fourrière parce qu'ils occupent illégalement un emplacement pour handicapés ou font entrave à la circulation.

Quand on se fait pincer, pas de convocation devant un tribunal de police, mais il faut mettre la main au portefeuille; et il vaut mieux avoir du liquide sur soi: «*L'infraction par exemple pour un stationnement sur une place pour handicapés coûte 49 €. À cela il faut ajouter le tarif du dépanneur qui emporte la voiture et le prix de la fourrière. Combien c'est? Pour la fourrière, il faut ajouter 190 € et même 214 si vous êtes pincé le week-end ou en soirée. On ajoute aussi une amende de 20 € si votre auto reste plus de 12 heures dans cette fourrière.*»

C'est dissuasif, mais certains visiblement s'en moquent.

La solution? Prendre une navette.

En arrivant à Luxembourg, on se gare sur un parking. Ils sont gratuits aux entrées.

Les endroits de stationnement desservis par une navette sont marqués «P + R».

Ces navettes convergent toutes vers le Boulevard de la Foire et s'arrêtent devant l'ancienne école européenne.

Attention, le parking en face du stade de foot est payant.

Rien à voir avec les tarifs de la fourrière, c'est environ 1 € de l'heure.

Attention à vos sacs

La foire se passe bien jusqu'ici. Toutefois, selon le service de presse de la police, le premier jour a été chahuté: «*On a eu une arrestation pour quelqu'un en état d'ébriété. Il a cuvé au poste. On a eu une bagarre. Six personnes ont été emmenées au commissariat pour contrôle et relâchées. Il y a aussi ces drôles d'oiseaux qui ne savent pas qu'il s'agit d'une fête familiale. Il y a aussi les alcooliques. Dans les jours qui ont suivi, c'était moins agité: deux états d'ivresse. Tout est sous contrôle. Même si on fait des opérations de contrôle avec nos collègues arlonais aux frontières, ici, nous travaillons seuls.*»

La police prévient toutefois que les pickpockets sont nombreux.

«*Attention aux sacs et aux portefeuilles, il y a de nombreux vols sur la foire.*» ■

(c) LES EDITIONS DE L'AVENIR S.A. CE JOURNAL EST PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR. LA REPRODUCTION DE TOUT ELEMENT (TEXTE, PHOTO, INFOGRAPHIE), PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT, EST SOUMISE A AUTORISATION. TEL : +32 81/248.801 FAX : +32 81/222.840